

## 2ème circonscription



• La 2ème circonscription de l'Oise regroupe les anciens cantons d'Au-neuil, Beauvais Sud-Ouest, Chaumont-en-Vexin, Le Coudray-Saint-Germer, Formerie, Grandvilliers, Noailles, Songeons.

• Nombre d'inscrits sur les listes électorales au 7 mai 2017 : 88 747.

• Depuis 1986, Jean-François Mancel (LR) en est le député (sauf de 1997 à 2002 - Béatrice Marre PS.)

• En 2012, Jean-François Mancel remportait l'élection au second tour contre Sylvie Houssin (PS) et Florence Italiani (FN). Avec respectivement 38,97%, 38,85% et 22,18%. Election finalement invalidée par le Conseil constitutionnel.

• En 2013, Au deuxième tour, Jean-François Mancel l'emportait contre Florence Italiani avec 51,41% des voix contre 48,59%.

## Renée Potchtovik L.O.

## Pour un vote de conscience ouvrière

La Beauvaisienne Renée Potchtovik a 56 ans, et exerce la profession de factrice. Son remplaçant est Marc Hépiègne, 58 ans, qui exerce le métier de formateur.

Pour elle, « la seule utilité des élections et d'éventuels élus représentant les travailleurs est d'aider à cette organisation, à faire progresser la conscience des travailleurs, à les regrouper autour de la défense de leurs intérêts de classe, à renforcer leur confiance dans leurs propres forces. C'est avec ces objectifs que Lutte ouvrière présentera des candidatures dans toutes les circonscriptions à l'occasion des élections législatives, afin que les travailleurs qui s'y reconnaissent puissent s'exprimer. Le vote pour « faire entendre le camp des travailleurs » sera bien le seul qui leur soit utile ».



## Hamon et Jadot en soutien de l'alliance Vert et PS

Dans le cadre de leur candidature aux élections législatives dans la 2ème circonscription, Jacqueline Fontaine (Eelv) et Mehdi Rahoui (PS) son suppléant, ont reçu le soutien de Benoit Hamon et Yannick Jadot, ces derniers ont écrit : « Avec eux nous partageons ce grand mouvement d'innovation, pour une démocratie européenne écologique et sociale, ouvert à tous les humanistes qui croient encore à l'action »



Renée Potchtovik



Marie Le Glou



Philippe Virolle



Jacqueline Fontaine



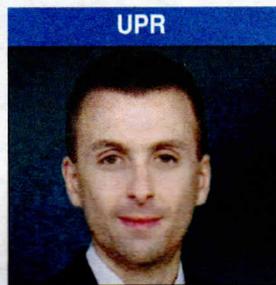
Agnès Thill



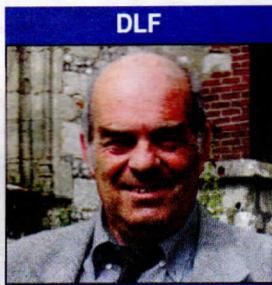
Béatrice Pernier



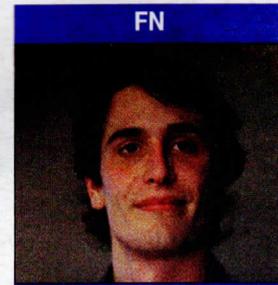
Alexis Mancel



Morgan Rouineau



Roland Guillaux



Gaëtan Dussausaye



Thomas Joly

## LES FORCES EN PRÉSENCE

## La bataille sera rude à droite

La République en marche (REM), le parti du président Macron, a investi des candidats dans chacune des 7 circonscriptions de l'Oise.

L'objectif de ce parti du renouveau est de prendre un maximum de sièges à l'Assemblée nationale à une droite bien implantée dans l'Oise.

Sur la circonscription de Beauvais sud (la 2e) où onze candidats vont s'affronter, la République En marche qui a obtenu 47,91 % des suffrages au second tour de l'élection présidentielle, a investi la Beauvaisienne Agnès Thill, directrice d'école à Paris pour faire face à Alexis Mancel (LR).

Le candidat de la droite n'est autre que le fils du député sortant, Jean-François Mancel, qui au dernier moment, après l'élection du président Macron, a choisi de se retirer. Il faut dire que pour la première

fois, la droite était éliminée du second tour au profit du Front national qui a raflé 52,09 % des suffrages exprimés.

S'il se démarque de son père proche de Nicolas Sarkozy, Alexis Mancel, qui avait soutenu Bruno Le Maire (aujourd'hui ministre macroniste) lors de la campagne des primaires aura donc face à lui un autre sérieux adversaire, le candidat frontiste Gaëtan Dussausaye. Président national du Front National jeunes (FNJ), le candidat de 23 ans devrait largement profiter du score de Marine Le Pen.

## CANDIDAT SANS PERMIS

Cependant, le candidat frontiste devra se frotter aux griffes de Thomas Joly, secrétaire général du parti de la France qui bénéficie du soutien de Jean-Marie Le Pen. A l'extrême droite de l'échiquier, on

trouve encore un sérieux candidat sous les couleurs de Debout la France, le parti de Nicolas Dupont-Aignan en la personne de Roland Guillaux, maire indéboulonnable du Coudray-Saint-Germer.

Surprenant tout le monde, vendredi dernier quand la préfecture de l'Oise a divulgué les listes officielles, Béatrice Pernier, conseillère municipale (divers droite) du groupe de la majorité conduite par Caroline Cayeux sera une adversaire de plus à droite. D'autant que celle-ci se présente aux côtés d'André Coët, (ex-FN) maire de Cèvecœur-le-Grand. Ce dernier pourrait permettre à la candidate dissidente, frustrée de ne pas avoir reçue d'investiture (LR) selon son entourage (voir page suivante) de prendre quelques points au candidat LR mais aussi au FN.

Pour obtenir le niveau de 12,5 %

des électeurs inscrits, afin de décrocher son ticket pour le second tour, ces candidats vont devoir se battre dans un mouchoir de poche. On se souvient qu'en 2002, le député sortant (UMP) Jean-François Mancel avait été mis en ballotage par la candidate FN Florence Italiani.

Cette conseillère municipale FN de Beauvais était, il y a quelques mois encore, la titulaire retenue par le Front. Celle-ci a démissionné du parti extrémiste quand les instances parisiennes ont décidé de parachuter le jeune Gaëtan Dussausaye.

Florence Italiani avait alors expliqué à la presse, que le parti lui avait proposé d'être sa remplaçante et de le conduire dans la circonscription, celui-ci en mars dernier n'ayant pas encore obtenu son permis de conduire. Ce fut la goutte qui fit déborder le vase.

Grégory MESNIL

## Thomas Joly et Carl Lang reçoivent le soutien de Jean-Marie Le Pen

Carl Lang, président du parti de la France était à Beauvais, samedi 20 mai pour présenter les trois candidats qui se présentent dans l'Oise dans les trois premières circonscriptions. « Nous sommes là pour faire entendre la voix de la droite nationale et identitaire française qui n'est plus représentée par aucun parti politique puisque le Front de Marine Le Pen est sur une ligne de reniement. »

Soutenu par Jean-Marie Le Pen, Thomas Joly défendra les valeurs traditionnelles des électeurs frontistes « trahis » : principal slogan de campagne : « Pas d'islamisation chez nous ! défendons nos familles, nos traditions et nos libertés »

Thomas Joly (secrétaire général du parti) et Monique Thierry dans le canton de Beauvais-2, avaient obtenu 2,49 % des suffrages à l'élection départementale de 2015



Carl Lang, président du Parti de la France et Thoams Joly secrétaire général.

DIVERS DROITE

# Sur un «coup de colère» Béatrice Pernier (DVD) part en dissidence avec André Coët (ex- FN)

Le caillou dans la chaussure. «Le sénateur maire de Beauvais qui soutient officiellement le candidat LR de la droite Alexis Mancel était *«furax vendredi soir»*, lâche un proche du cabinet.

Béatrice Pernier, conseillère municipale (divers droite) du groupe de la majorité conduite par Caroline Cayeux (LR) à Beauvais a surpris tout le monde vendredi soir, 19 mai, au moment où la préfecture de l'Oise a diffusé les listes officielles. Non seulement la conseillère municipale se présente sans l'aval de Caroline Cayeux, mais cerise sur le gâteau, son suppléant est André Coët maire (ex-FN) de Crèvecœur-le-Grand.



Béatrice Pernier.

Propriétaire du café des Halles à Beauvais, cette (ancienne ?) proche du sénateur maire avoue *«avoir en elle, depuis longtemps, cette envie de se lancer»*. Oui mais voilà, pour la droite, cette annonce de candidature en dissidence s'apparente plutôt à une déclaration de guerre. *«Un coup de tête, non calculé, j'imagine»*, souligne un

proche de Caroline Cayeux.

*«Déjà absent du second tour aux élections présidentielles, le parti LR n'avait sûrement pas besoin de cela»*, tacle un membre de l'équipe de Caroline Cayeux.

Le choix de Béatrice Pernier qui, selon Alexis Mancel, s'explique par le fait qu'il ait refusé de la prendre comme remplaçante risque de bouleverser la campagne.

Ce qui est certain, c'est que la nouvelle crée des remous au sein de la majorité à Beauvais. *«Je viens d'apprendre que tu t'es liée au Front national»*, lâche avec stupéfaction Priscilia Nyaben membre de Beauvais pour tous sur Facebook. *«Tu as pensé à nous ? Et à Beauvais pour tous ? Tu as pensé au sénateur maire ?»*, insiste-t-elle.

Quand Mohrad Laghrari (ex-UDI) autre adjoint au maire de Caro-

line Cayeux qui a postulé pour être investi par En Marche sur la 2<sup>ème</sup> circonscription, le maire avait clairement fait comprendre qu'il y aurait des représailles et que leur collaboration ne serait plus possible s'il allait contre le candidat LR qu'elle soutenait. *«La candidature de Mohrad et la mienne n'ont rien à voir, ce ne sont pas les mêmes idées et je ne porte pas les mêmes valeurs»*, se défend Béatrice Pernier... *«J'ai contacté Caroline Cayeux, nous allons discuter, de toute façon elle reste la patronne, pour moi ça ne change rien.»*

## BEATRICE SUPER STAR

*«Elle a contacté par texto mardi 11 mai le maire pour obtenir une investiture. Mais le maire a refusé»*, confirme un proche de Caroline Cayeux. *«Elle voulait déjà avoir l'investiture aux cantonales et aux ré-*

*gionales, là elle s'est vengée»*, lâche un autre proche élu de Beauvais pour tous. *«Franchement, c'est la meilleure manière de se suicider politiquement parlant, à moins qu'elle cherche à faire des appels du pied au FN pour plus tard, sait-on jamais»*, cherche à comprendre cet élu de l'équipe de Caroline Cayeux désappointé par ce choix.

Qu'advient-il de Béatrice Pernier qui semble-t-il n'a rien à gagner en se présentant à cette élection ? Sauf peut-être à se venger tout comme André Coët, amer comme elle, de ne pas avoir été retenu aux dernières élections régionales. *«Je regrette cette dissidence et je tiens à réaffirmer tout mon soutien à Alexis Mancel, candidat investi par Les Républicains et l'UDI. Si je prends acte du choix opéré par Béatrice Pernier, je veux également dire toute mon indignation face à ce glissement vers le Front National»*, a réagi samedi après-midi, Caroline Cayeux dans un communiqué de presse.

*«Le choix de Béatrice Pernier et André Coët me semble*

*être induit par la déception de ne pas avoir été choisis par les instances départementales de la droite et du centre pour porter le projet défendu par les Républicains dans le sud et l'ouest de l'Oise.»*

Souhaitant moraliser le débat, le sénateur maire en colère ne s'est pas privée de rajouter *«La situation de la France ne nous permet pas, aujourd'hui, de nous égarer dans des querelles liées à des ambitions personnelles insouviées. Cette image, désastreuse, de la politique et de ses dissensions internes est rejetée par nos concitoyens. Scrutin après scrutin, ils nous envoient un message clair : ils aspirent à un renouveau démocratique et à l'engagement sincère de leurs élus pour leur territoire et ses habitants.»*

Autant de bruit pour la candidature d'une simple commerçante beauvaisienne. C'est dire si Béatrice Pernier est connue et populaire avec une aura qui dépasse largement les avents de son café des Halles.

Grégory Mesnil

## EN MARCHE!

# Alexis Mancel veut rester fidèle à l'étiquette LR

Alexis Mancel et Sophie Boillet ont décidé d'aller au contact des électeurs directement sur le terrain. Et quel meilleur moyen que de se rendre sur place avec un bus de campagne pour rencontrer, parler, échanger... *«se faire engueuler même»*, plaisante Alexis Mancel.

Il en veut le jeune élu de terrain et reste cent pour cent LR. Il ne semble pas céder au sirène Macronistes. Lui qui était un fervent partisan de Bruno Lemaire dans la campagne des primaires ne le suit plus sur ce terrain.

*«Pour être clair, je préfère que ce soit Bruno Lemaire qui soit en charge de l'économie au sein du gouvernement mais je ne peux pas le suivre quand il se présente sur son territoire sous l'étiquette En Marche. Je reste fidèle à mes convictions LR»*, souligne le candidat de la deuxième circonscription qui se projette déjà en travail à l'assemblée. *«Maintenant je vais être clair. Si une loi proposée par le gouvernement me convient, je la voterai, sinon, je n'hésiterai pas à être contre»*.

O. B.-S.



## La 2<sup>ème</sup> circonscription



La deuxième circonscription est très étendue parce qu'elle va du nord au sud du département. Les électeurs n'ont pas forcément les mêmes préoccupations qu'ils soient en bordure de région parisienne ou aux confins de la Somme en haut du plateau picard.